

## Commission des prix et commerce en temps de guerre

### RATIONNEMENT DE LA MACHINERIE AGRICOLE

La Commission des Prix et du Commerce annonçait, ces jours derniers, que le système actuel du rationnement de la machinerie et de l'outillage agricoles neufs se continuera jusqu'au jour où les approvisionnements seront plus conformes aux demandes des consommateurs.

En même temps, la Commission avertissait les fermiers de ne point disposer, cet automne, de leurs vieux tracteurs ou de tout autre outillage agricole rationné à moins qu'ils aient obtenu un permis de la Commission les autorisant à se procurer de l'outillage neuf le printemps prochain. Toutefois, il n'y a aucune restriction sur les pièces de rechange.

### LEVÉE DES RESTRICTIONS SUR LES ENGRAIS CHIMIQUES

On vient d'annoncer à la Commission des Prix la levée des restrictions sur les engrais chimiques par suite de l'amélioration des approvisionnements de potasse et des produits d'animaux, de poisson et d'autres substances organiques, employés comme engrais.

Les deux ordonnances qui restreignaient l'emploi de ces produits sont maintenant abrogées.

### LES CONTROLES SUR LES BIJOUX DISPARAISSENT

La Commission des Prix annonçait, ces jours derniers, qu'elle levait les restrictions sur la fabrication des bijoux, qui jusqu'à maintenant empêchaient la production de certains genres de bijoux. Mais il a été spécifié que ce changement aurait très

peu d'effet cette année parce que la plupart des manufactures travailleraient à plein rendement sur les modèles réguliers et permis jusqu'à Noël.

### MME KATE AITKEN DEMISSIONNE

Mme Kate Aitken a résigné ses fonctions de directrice de la campagne nationale de conservation des vêtements au Service des Consommateurs de la Commission des Prix. C'est elle qui organisa et lança cette campagne à laquelle des milliers de femmes se sont intéressées depuis le début.

Les membres du Service des Consommateurs poursuivront leur tâche sous la conduite de Mme Irène Gougeon. A titre d'adjointe de Mme Aitken, Mme Gougeon a rempli et continuera de remplir les fonctions de directrice nationale des centres de couture.

### UNE AMENDE DE \$3,000 A DEUX DIRECTEURS D'UNE MANUFACTURE DE CHANDAILS

Deux directeurs de l'Américan Knitters Limited, de Montréal, ont été condamnés chacun à \$1,500 d'amende par le juge Omer Legrand, ces jours derniers alors qu'ils se reconnaissaient coupables d'avoir vendu des chandails et autres tricots à des prix plus élevés que justes et raisonnables. Il s'agit de MM. Peter David Klaiman et L. Bruger, de Montréal, qui avaient fait fixer le prix de ces marchandises par la Commission des Prix mais fabriqué ensuite des tricots dont la qualité était inférieure à celle des articles pour lesquels des prix avaient été établis.

# Arthabaska a souscrit \$1,705,050.00

## Billet du Jeudi

### Robert Rumilly

Quand parut en 1941 le premier tome de l'*Histoire de la province de Québec* (1) par Robert Rumilly, nombre de gens ne purent réprimer un certain scepticisme et haussèrent les épaules. Qu'écrire de la province qui ne fut connue au point d'être banale? Que nous révélerait sur nous-mêmes un étranger. Français établi au pays depuis quelques années, plus susceptible en somme de s'égayer dans nos archives que d'y guider hommes et femmes de son pays d'adoption? Ainsi les commentaires se succédaient. M. Rumilly possédait-il suffisamment de préparation pour mener à bien le vaste travail annoncé? Saurait-il échapper aux influences qui ne manqueraient pas de s'exercer dans son entourage, pour l'amener à teinter l'histoire au bénéfice d'un parti politique ou d'un autre, d'un mouvement d'idées, d'une faction, d'un groupe ou d'une école quelconque, d'un ou de deux personnages influents, d'une puissance d'argent? Exposé à juger d'après des critères européens, comment apprécierait-il les problèmes litigieux d'un passé assez récent, certaines querelles politiques religieuses, les aspects obscurs d'une économie qui n'a encore cessé d'évoluer? Ceux qui posaient ainsi de graves points d'interrogation, d'ailleurs faciles à comprendre, doivent admettre aujourd'hui que M. Rumilly n'a pas trop failli à la tâche. Non seulement il se tire avec honneur de son travail de Bénédicte, mais il a enrichi nos lettres d'un monumental ouvrage, qui est à la fois une source unique de renseignements, un instrument de travail indispensable et, pour ceux que l'histoire n'intéresse pas habituellement, une révélation.

Rumilly vint au Canada en 1897. Il naît à Fort de France, capitale de la Martinique, en 1897. Il étudia à Paris, au Lycée Louis-le-Grand, où il obtint le premier prix de philosophie. A la guerre de 1914-18 il se bat dans l'armée française, reçoit la Croix de Guerre pour actions d'éclat. Ses chefs l'envoient ensuite à l'école militaire de Saint-Cyr. Il retourne au front, est blessé le 13 octobre 1918, mais refuse de se laisser évacuer avant l'armistice, ainsi que l'atteste une citation officielle. Il collabore à maintes revues de France: la *Revue des Deux-Mondes*, la *Revue universelle*, *Monde et Voyages*, la *Revue de France*. Il reçoit de l'Académie française un prix Montyon. Puis il y a dans sa vie une période de voyages qui le conduisent jusqu'en Extrême-Orient, notamment en Indochine. Il débarque finalement au Canada. Avant la publication de son *Histoire de la province*, Rumilly donne une bonne douzaine d'ouvrages, la plupart sur des sujets canadiens. Rappelons *Sir Wilfrid Laurier*, *La Vérendrye*, *Katherine Tekakowitha*, *Papineau*, *Marie Barbier*, *Marguerite Bourgeoys*. Si l'on s'imagine que Rumilly ne voyage plus, on se trompe grandement. Dès qu'il a quelque loisir, il court d'un point à l'autre de la province, recueillant les documents pour son *Histoire*, feuilletant les collections de vieux journaux, questionnant les gens, se familiarisant avec les sites historiques. M. Rumilly est un travailleur, et par le travail s'explique sa réussite.

L'*Histoire* de Rumilly en est à son troisième volume, et cela n'est pas fini, puisqu'elle s'arrête momentanément à la période de 1907-08. Lancée sans tapage, elle s'enrichit graduellement l'auteur accomplissant ce tour de force de nous offrir treize bouquins en quatre ans. Ecrits sans prétention, ils se lisent sans effort, l'écrivain sachant ménager l'intérêt de façon progressive. Un volume est-il déposé que la curiosité du suivant nous talonne. Aussi Rumilly se peut-il vanter d'un succès qu'on estime l'un des plus grands, sinon le plus grand, de l'édition canadienne. A ce jour, le total des exemplaires vendus de la série de Rumilly dépasse le chiffre de 125,000. Cela semble à peine croyable, pour des livres du genre. Le fait honore l'auteur, et son éditeur, M. Bernard Valiquette, et aussi

(1) Editions Bernard Valiquette, Montréal.

le public. Rappelons que Rumilly envisage l'histoire sous un angle particulier. Il ne la sépare pas en petits morceaux, mais il présente dans son ensemble, essayant de la reconstituer dans ses diverses parties à la fois. De sa manière, il a, dit d'ailleurs lui-même: "J'ai essayé d'établir une synthèse historique en ne morcelant pas les divers domaines de la vie, mais en faisant marcher de pair, la religion, l'économie, la politique, la finance, etc. Ainsi les faits s'éclaircissent les uns par les autres et les personnages, comme dans un roman, paraissent d'une façon intermittente et plus ou moins prolongée, selon leur importance et le rôle qu'ils ont à jouer dans la vie de la nation." L'intérêt provoqué, semble-t-il justifié en 1928. Il fit du journalisme à Montréal jusqu'en 1936, se transporta alors à Ottawa, attiré par un poste de fonctionnaire. Après avoir parcouru le monde, il semble définitivement conquis par la formule.

Rumilly vint au Canada en 1897. Il naît à Fort de France, capitale de la Martinique, en 1897. Il étudia à Paris, au Lycée Louis-le-Grand, où il obtint le premier prix de philosophie. A la guerre de 1914-18 il se bat dans l'armée française, reçoit la Croix de Guerre pour actions d'éclat. Ses chefs l'envoient ensuite à l'école militaire de Saint-Cyr. Il retourne au front, est blessé le 13 octobre 1918, mais refuse de se laisser évacuer avant l'armistice, ainsi que l'atteste une citation officielle. Il collabore à maintes revues de France: la *Revue des Deux-Mondes*, la *Revue universelle*, *Monde et Voyages*, la *Revue de France*. Il reçoit de l'Académie française un prix Montyon. Puis il y a dans sa vie une période de voyages qui le conduisent jusqu'en Extrême-Orient, notamment en Indochine. Il débarque finalement au Canada. Avant la publication de son *Histoire de la province*, Rumilly donne une bonne douzaine d'ouvrages, la plupart sur des sujets canadiens. Rappelons *Sir Wilfrid Laurier*, *La Vérendrye*, *Katherine Tekakowitha*, *Papineau*, *Marie Barbier*, *Marguerite Bourgeoys*. Si l'on s'imagine que Rumilly ne voyage plus, on se trompe grandement. Dès qu'il a quelque loisir, il court d'un point à l'autre de la province, recueillant les documents pour son *Histoire*, feuilletant les collections de vieux journaux, questionnant les gens, se familiarisant avec les sites historiques. M. Rumilly est un travailleur, et par le travail s'explique sa réussite.

L'*Histoire* de Rumilly en est à son troisième volume, et cela n'est pas fini, puisqu'elle s'arrête momentanément à la période de 1907-08. Lancée sans tapage, elle s'enrichit graduellement l'auteur accomplissant ce tour de force de nous offrir treize bouquins en quatre ans. Ecrits sans prétention, ils se lisent sans effort, l'écrivain sachant ménager l'intérêt de façon progressive. Un volume est-il déposé que la curiosité du suivant nous talonne. Aussi Rumilly se peut-il vanter d'un succès qu'on estime l'un des plus grands, sinon le plus grand, de l'édition canadienne. A ce jour, le total des exemplaires vendus de la série de Rumilly dépasse le chiffre de 125,000. Cela semble à peine croyable, pour des livres du genre. Le fait honore l'auteur, et son éditeur, M. Bernard Valiquette, et aussi

(1) Editions Bernard Valiquette, Montréal.

## King convoque les députés

Il leur demanderait un vote de confiance sur la question des renforts.—Pas de convocation du Sénat.

La prochaine phase de la crise politique fédérale se déroulera au Parlement. Le premier ministre King vient en effet de convoquer la Chambre des Communes pour le 22 novembre.

Le fait que les députés aient été seuls convoqués et non pas aussi les sénateurs semble bien indiquer que la session sera extrêmement brève, que le gouvernement n'a pas l'intention de soumettre de projets de loi ou de faire voter de crédits.

La plupart des observateurs sont portés à croire que le gouvernement réunira les députés pour leur soumettre la politique de volontariat qu'il a adoptée au moment de la démission du colonel Ralston et de l'entrée dans le cabinet du général McNaughton et pour obtenir un vote de confiance. On croit généralement que cette brève session sera exclusivement consacrée à un débat sur la question de la conscription et qu'elle sera ajournée au 31 janvier si le premier ministre ne décide pas d'un appel au peuple.

## Poursuites sous le régime des Règlements du Service sélectif national (emplois civils)

La négligence à se conformer aux Règlements du Service Sélectif National (emplois civils) a donné lieu à la poursuite de 141 personnes au cours du mois d'octobre. C'est ce qu'a déclaré aujourd'hui M. A. MacNamara, directeur du Service sélectif national.

En tout 122 accusés furent trouvés coupables, contre 94 en septembre. En octobre il y eut 22 accusations de plus qu'au mois précédent.

Dans 7 cas ce sont les patrons qui furent trouvés coupables, le plus souvent pour avoir engagé des travailleurs sans permis. De 78 employés condamnés, la plupart pour avoir quitté des emplois "désignés" sans la permission du Service sélectif ou de n'avoir pas accepté du travail de haute priorité sur instructions d'un préposé du Service sélectif.

Vingt-sept objecteurs de conscience, tous condamnés, avaient été accusés de ne pas avoir obéi à l'ordre de se rendre à un camp de service alternatif.

Le 1er novembre un total de 342 cas restaient pendents, dont 23 accusations contre des patrons, 186 contre des employés et 133 contre des objecteurs de conscience.

La campagne du Vile Emprunt de la Victoire vient de se terminer dans le comté d'Arthabaska par un succès magnifique. Les souscriptions reçues au Comité de l'emprunt se totalisent à \$1,705,050.00, ce qui démontre, de la part de la population, un appui à l'effort de guerre en vue

d'obtenir la paix dans le plus court délai possible.

Depuis le premier le résultat de chaque campagne fut toujours supérieur à celui de la précédente et démontre qu'Arthabaska n'a pas failli à la tâche.

Ci-dessous le tableau en date de mercredi le 15.

Municipalités	Objectifs	Montants	%
Victoriaville	\$815,000	\$1,058,050	129.8
Warwick	155,000	176,900	114.1
Princeville	55,000	118,650	215.7
Arthabaska	47,000	75,550	150.7
St-Clotilde	38,500	42,300	109.8
Daveluyville	32,500	48,250	148.4
Tingwick	24,000	25,950	108.1
St-Paul	23,000	25,200	109.5
St-Norbert	23,000	31,000	134.7
Norbestos	14,000	14,750	105.3
St-Valère	11,000	4,700	42.7
St-Rémi	10,000	11,000	110.
St-Rosaire	10,000	20,300	203.
St-Elisabeth	8,000	20,400	255.
St-Albert	8,000	11,500	142.7
St-Louis	4,000	8,100	202.5
St-Hélène	4,000	9,300	232.5
St-Séraphine	3,000	3,150	105.
Total	\$1,285,000	\$1,705,050	132.9

## Une campagne urgente

Nous reproduisons ci-dessous le texte d'un article publié dans "Le Salaberry", sous la signature de M. Roger Varin, sociologue, qui s'est fait remarquer par ses travaux concernant les diverses questions sociales de l'heure.

Plusieurs des maux énumérés affectent surtout les grandes villes de notre Province, et à un degré beaucoup moindre, notre district, mais pourqu'on ne pas faire nôtres les suggestions et recommandations qui s'y trouvent, afin de pouvoir en prendre avantage dans toute la mesure du possible.

"Le travail des femmes dans les usines de guerre, les hauts salaires qu'apportent aux tout jeunes gens la rareté de la main-d'oeuvre, le va et vient des militaires dans les villes à proximité d'un camp d'entraînement, la désorganisation de la famille et l'atmosphère de désordre créé par la guerre ont amené un relâchement des moeurs, un dévergondage qu'on peut remarquer surtout chez les adolescents. Ce sont là des faits, chacun peut en citer à loisir.

"Il se rencontre sur la rue, à la sortie des grilles, des fillettes d'environ 14 ou 15 ans, ivres et inconscientes au bras de leur petit ami.

"Si la guerre a favorisé la vague actuelle d'immoralité, elle n'est pourtant pas la seule cause de telle dégénérescence. Il faut voir de près à tous les moyens modernes de propagande pour constater avec surprise combien ils sont gangrenés à ce point de vue: magazines, programmes radiophoniques, chansons françaises et américaines,

cinéma, etc. "Mas il y a plus. Le croira-t-on, dans certaine usine de guerre le vice semble érigé en système. Plusieurs ouvriers peuvent le certifier: les jeunes filles "avanceront vite", seront bien payées à ne rien faire, recevront maints petits cadeaux de quelques contremaîtres et assistants-contremaîtres, si elles savent se rendre "aux désirs" des boss" en question. Chacun comprendra mon langage.

"Evidemment, il n'y a pas à juger d'une faiblesse passagère, mais lorsque des types, — Canadiens Français et Anglais — occupent des postes où leur immoralité amène répercussion sur l'entourage, où elle crée des injustices flagrantes, il y a de quoi s'en mêler.

"Inutile de le dire, je pense, pareil désordre ne contribue certes pas à créer chez nous un peuple sain, fort, heureux, un peuple en progrès, un peuple en paix. Les asiles, les hôpitaux d'incurables débordent de ces pauvres types adonnés au vice.

"Une organisation, confrérie ou société, en peine d'utiliser ses membres à bâtir du pratique pour la saison qui vient, trouverait sûrement son affaire dans une campagne méthodique de moralité: 1° assainissement des usines (renvoi des patrons indignes); 2° éducation psychologique de la pureté chez les jeunes; 3° découverte des moyens d'organiser les loisirs afin que l'oisiveté ne mine pas sournoisement la jeunesse.

"Il s'agit là d'un travail essentiellement utile et pratique et qui "lancera" pour de bon le groupe intéressé."

## La Frégate H.M.C.S. Victoriaville

En temps de guerre, les traditions ne sont pas toujours respectées et il en fut ainsi pour la frégate H.M.C.S. Victoriaville.

La cérémonie de lancement a lieu actuellement lorsque la coque du navire est mise à l'eau, présidée par un notable de la ville dont le nom a été choisi pour le lui donner, mais par suite des exigences de la guerre il arrive que cette cérémonie soit remise au complètement du vaisseau, lorsque prêt à prendre la mer et tel est le cas qui se présente pour la Frégate H.M.C.S. Victoriaville qui est maintenant prête pour participer au

combat. A cette occasion le lancement officiel aura lieu demain, le 17 novembre, et madame Félix Champagne, épouse de notre maire, sera appelée à présider la cérémonie, accompagnée d'une nombreuse délégation de la ville de Victoriaville.

Le navire sera sous le commandement du capitaine W. W. Hickey, de la Nouvelle-Ecosse, marin de carrière, ayant participé à la guerre de 1914-18 en plus de la guerre actuelle, et sera l'hôte de la délégation de Victoriaville à l'occasion de cette cérémonie.

## Le Vile Emprunt de la Victoire

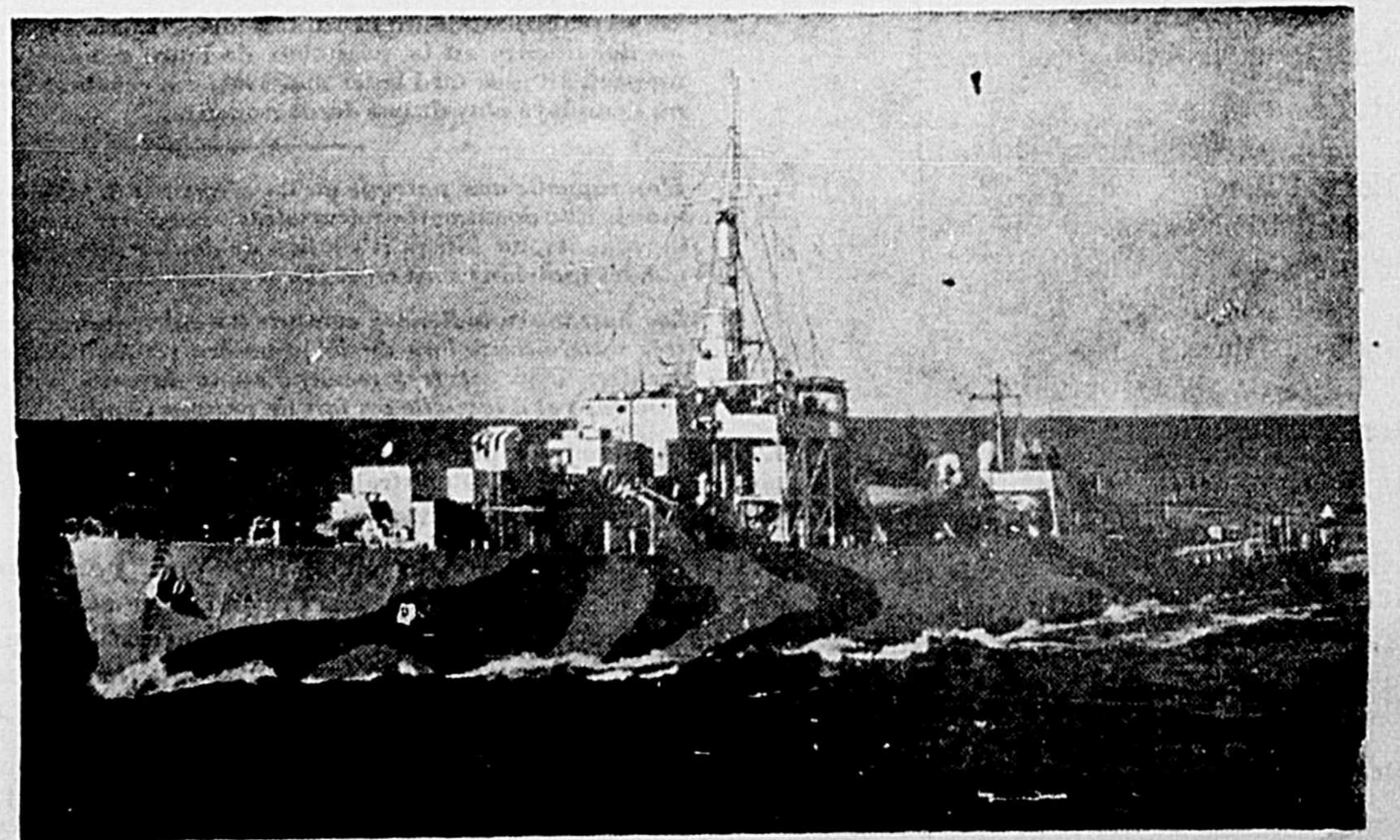
Ottawa.—Selon les chiffres à date, le Vile Emprunt de la Victoire, dont l'objectif était de \$1,300,000,000, a été dépassé de \$167,637,600 et l'on attend encore des rapports pour de nou-

velles souscriptions. L'objectif du Sixième Emprunt de la Victoire, au printemps dernier, qui était de \$1,200,000,000 avait été dépassé de \$207,576,650.

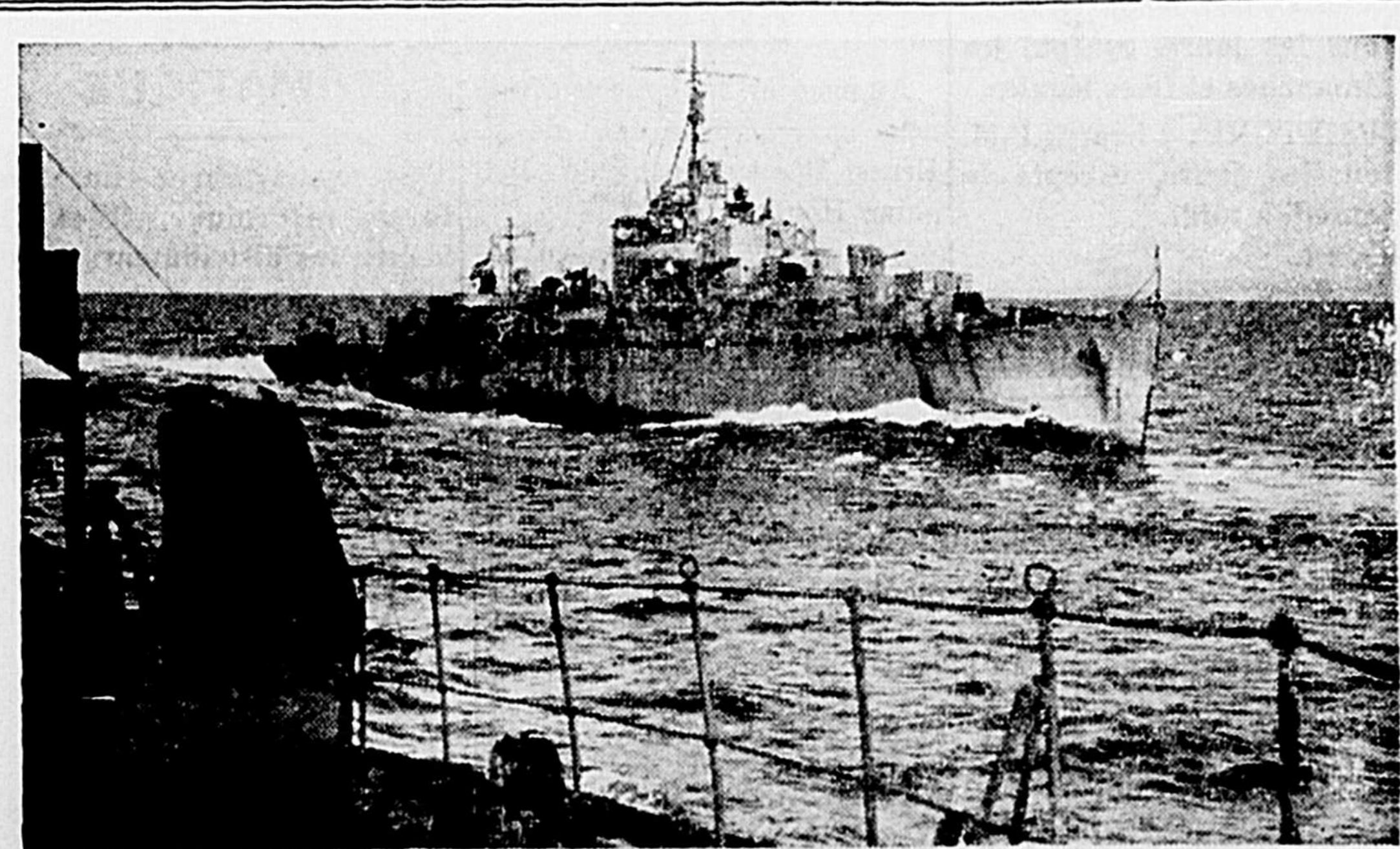
Dans la province de Québec, les dernières compilations donnent un montant de \$410,105,250 pour un objectif de \$369,000,000.

## Le Cardinal Villeneuve en Angleterre

Londres.—Le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a terminé sa visite outre-mer. Il s'est rendu en Italie, en Belgique et en Grande-Bretagne et en fin de semaine, la marine royale canadienne a annoncé qu'il avait visité un dépôt de la marine, dans un port britannique. Le cardinal de Québec, à la veille de son départ pour le Canada s'est rendu à bord du H.M.C.S. *Sioux*, l'un des plus récents destroyers canadiens. Il a été reçu par l'officier commandant le lt-cmdr Eric Boak, R.C.N., de Victoria, et il a été présenté aux officiers et aux membres de l'équipage.



Cette photo représente le H.M.C.S. STE CATHERINES qui a plusieurs exploits à son crédit, dont plusieurs sous-marins ennemis coulés.



La photo ci-contre nous montre une frégate, de la même classe que la H.M.C.S. Victoriaville, au cours de manoeuvres.

# L'UNION DES CANTONS DE L'EST

Journal hebdomadaire

Editeur propriétaire: "L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.", Arthabaska, P. Q. — Abonnement: \$1.00 par an - 50 c. par semestre. Nécessairement d'avance.

ARTHABASKA, 16 NOVEMBRE 1944

## "Semaine de la France"

Dans un message spécial adressé à la population canadienne-française, à l'occasion de la fête de Saint-Jean-Baptiste, notre fête patronale, il y a deux ans, le premier ministre du Canada, le T. H. Mackenzie King, remettait au Canada français, le flambeau de la pensée française. C'était le bel honneur en même temps qu'une lourde responsabilité. Mais il s'est trouvé des âmes aux nobles aspirations qui entreprirent de maintenir le culte de la France dans tous les cœurs.

Cette France meurtrie, endeuillée, devait malgré tout, maintenir son caractère éternel. La France pouvait se rendre, mais elle ne pouvait mourir. La France a toujours été si présente à notre âme de Canadiens, qu'il n'est jamais venu à l'esprit de personne d'instituer une "Semaine de la France". En effet, nous vivions de son souvenir, elle était dans notre sang, dans nos mœurs, dans nos coutumes, dans nos traditions. Nous la retrouvions dans notre littérature, dans nos chansons, dans notre langue. Nous la reconnaissions dans le visage de nos maisons, dans la simplicité de nos actes paysans, dans la physionomie de certaines de nos cités ou de nos villages. Enfin, nous en goûtions la douceur dans la grâce et la sourire de celles de nos femmes que la mode stéréotypée avait laissées intouchées.

Dans un magnifique mouvement d'amour et de fidélité, des hommes de chez-nous ont voulu que cette semaine spéciale fût consacrée à faire revivre devant votre peuple les raisons de notre admiration et de notre attachement.

Cette semaine poursuit un triple but: Elle sera tout d'abord un témoignage de sympathie à la France pour le martyre qu'elle a consenti à la cause de la liberté et de la civilisation. Ce sera en même temps pour attester notre admiration pour l'énergique résistance morale qu'elle a opposée à l'envahisseur boche.

Il fallait venir en aide aux institutions françaises qui ont tant fait pour maintenir à un si haut niveau les sciences et les arts. Sans ces institutions, où seraient certaines harmonies, certaines lignes, certaines lumières et certaines ombres? Qui peut donner au monde un Racine, un Corneille, un Valéry, un Claudel.

Enfin, la jeunesse de chez nous a besoin d'avoir à sa disposition des facilités pour lui permettre d'aller parfaire le niveau de son intellectualité au contact des grands maîtres. Allons-nous donc refuser d'aider une si belle oeuvre? et, c'est là le triple but poursuivi par la "Semaine de la France".

Avec le mouvement entrepris pour la libération de la France, nos cœurs à nous, Français d'Amérique, se sont remis à battre d'un rythme normal. Nous souffrions jusqu'en nos fibres les plus intimes de cette torpeur, de cet engourdissement morbide que devait subir la Mère-Patrie. Et que pouvions-nous faire de mieux que d'instituer une semaine du souvenir afin de mieux faire comprendre à tous les Français que nous sommes des leurs, non seulement par l'âme et par le sang, mais par toutes nos pensées, notre idéal et nos traditions ancestrales.

La vie française n'a forcément ralenti dans tous les domaines, que ce soit au point de vue philosophie, littérature, musique ou sciences. Il nous faut donc nous contenter du déjà vu, du déjà créé. Les Jules Romain, les Jacques Maritain, ont conduit sur un terrain d'exil leur oeuvre admirable, nous apportant une juste compensation à la déficience de notre aliment intellectuel, mais en raison de toutes les privations artistiques, littéraires ou scientifiques dont nous avons souffert, il nous faut du nouveau, encore du nouveau. Et c'est le regard tourné vers la France, que nous désirons l'avènement de nouveaux génies, que ce soit des Hugo, des Boileau, des Lamartine, des Pasteur!

Pasteur... — Parmi tous les grands de tous les siècles, existe-t-il au monde un seul homme plus digne de notre respect et de notre admiration? Il fut et restera toujours le philanthrope par excellence, l'un des plus grands protecteurs de l'humanité. Toute sa vie durant, dans l'ombre, il fit des découvertes stupéfiantes et qui révolutionnèrent tous les peuples, et tout spécialement le monde médical.

Il fut de ces hommes qu'aucune nation ne pourra jamais ignorer, de ces hommes qu'il faut non seulement admirer, mais tenter d'imiter. Pourquoi dans notre Canada français, le génie ne soufflerait-il pas? Pourquoi craindrions-nous l'effort et le travail soutenu, qui produisent des chefs-d'oeuvres?

C'est en restant bien unis à la France que nous obtiendrons le but rêvé, car elle est et restera toujours pour nous, l'animatrice, la conseillère, l'étoile qui guidera nos pas hésitants.

## Mutations de Propriétés

- Semaine du 16 octobre
- A St-Paul
  - Vente d'Adélaïde Laroche à Léo-Paul Laroche.
  - Vente d'Euclide Leclerc à Jean-Paul Laroche.
- A Tingwick
  - Vente d'André Desormiers à Conrad Dion.
- Résiliation de vente d'Ephrem Hince à Georges Hince.
- Vente de Georges Hince à Ephrem Hince.
- Vente de Dame Dorilla Poisson Martin à Gérard Martin.
- A Saint-Norbert
  - Vente de Dame Céline Tourville Poisson à Antonio Poisson.
- Cession d'Eugène Sévigny à Ernest Sévigny.
- A Ste-Victoire
  - Vente d'Émile Dion à Wellie St-Cyr.
- Testament d'Elie Bédard en faveur de dame Hortense Chavonnelle-Bédard.

## Funérailles de Madame O. Morin

Lundi, le 9 octobre, mourait à son foyer, à Ham-Nord, Mme Onésime Morin, née Adrienne Leblanc. Elle était la fille de M. Joseph Leblanc et Dame Adéline Fortier, de Warwick.

Les funérailles ont eu lieu en l'église des SS. Anges de Ham-Nord, jeudi, le 12 octobre. M. l'abbé Armand Gauthier, curé de la paroisse, présida à la levée du corps.

Le service fut chanté par M. l'abbé Gabriel Leblanc, vicaire à Arthabaska, frère de la défunte. M. l'abbé Armand Gauthier faisait l'office de diacre, et M. l'abbé Romulus Chevrette, curé de St-Adrien de Ham-Nord, agissait comme sous-diacre.

Les dames de Sainte-Anne, précédées de leur bannière, ouvraient le cortège.

La dépouille mortelle était portée par MM. Raoul Leblanc, Roland Comtois, Ovide Morin, Conrad Duchesne, Ernest Plante, Hermann Leblanc, Edgar Comtois portait la croix.

Conduisaient le deuil, outre l'époux de la défunte, ses filles Thérèse, Blanche, Lucille; ses fils Jean-Marc, Fidèle et Jean-Guy.

Suivaient le cortège: son père et sa mère, M. et Mme Joseph Leblanc, ses frères et sœurs, ses beaux-frères et belles-sœurs; MM. et Mmes Lionel Leblanc, Fidèle Leblanc, Robert Leblanc, MM. Germain Leblanc, Bruno Leblanc et Arsène Leblanc, Mmes Marie-Jeanne Leblanc, Marie-Marthe Leblanc, M. et Mme Joseph Morin, Nielsus Morin, Luc Dubois, Mme Blanche Morin, Rose Chevalier, Georgiana Poisson, son grand-père, M. Joseph Fortier; R. F. Omer, e.c., directeur du collège d'Arthabaska, R. F. Bernard, directeur de la chorale du même collège, RR. FF. Bernard, m.s., et Roger; plusieurs oncles et tantes; MM. et Mmes Ernest Leblanc, Hormisdas Leblanc, Joseph Lavigne, Georges Fortier, Léo-Paul Fortier, Donat Fortier, M. Arthur Carrier, Mme Agéonor Provencal, Rose-Aimée Fortier, Régina Duchesne, ainsi que beaucoup de cousins et d'amis, dont MM. et Mmes Ernest Comtois, Laurier Bergeron, Mme Raoul Leblanc, Adélaïde Morin, Ernest Plante, Mme Arthur Dubois, Roland Comtois, Ubald, Wilfrid, Conrad, Joseph Duchesne, Emery Brulotte, Cébald et Justin Aubert, Roland Cloutier, Augustin Labrecque, Mme Chs-Ed. Couture, Mmes Fernande Leblanc, Thérèse et Jeanne d'Arc Fortier; quelques neveux et nièces, dont Jeannine Leblanc, Marcel et Huguette Leblanc, Jean-Paul, Bernadette, Rachel

Morin, ainsi que beaucoup de parents et d'amis.

La chorale du Collège d'Arthabaska a fait les frais du chant, sous la direction du R. F. Bernard, s.e.

La foule a accompagné la dépouille mortelle au cimetière paroissial où eut lieu l'inhumation.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

Ont versé des honoraires de messes: M. l'abbé Gabriel Leblanc, M. l'abbé Albert Guénard, professeur au séminaire de Québec, MM. et Mmes Joseph, Lionel, Fidèle, Robert Leblanc, Germain et Bruno Leblanc, Mmes Marie-Jeanne et Marie-Marthe Leblanc, MM. et Mmes Joseph Morin, N. Morin, Luc Dubois, Mme Blanche Morin, Rose Chevalier, Georgiana Poisson, M. Conrad L'Heureux, M. Philippe Tardif, la J. O. C. F. d'Arthabaska, la J.E.C.F. et la Croisade du Covent d'Arthabaska.

Nous réitérons à M. l'abbé G. Leblanc et aux autres membres de la famille l'expression de nos vives condoléances.

M. et Mme P. G. Roy et leur fils, de Lévis, étaient de passage à nos bureaux, cette semaine.

M. et Mme Emile Fortier, M. Hervé Charest, Mme Emilien Deschênes, de Shawinigan, Mme Ludger Charest, de Notre-Dame de Ham, sont allés assister aux funérailles de M. Amédée Charest, aux Sts-Martyrs de Victoriaville, et ont rendu visite aux familles Hermann Charest, d'Arthabaska, et Wellie Charest, de Victoriaville.

M. Adélaïde Beaulieu, de Holyoke, Mass., est en visite chez son père, M. Alphonse Beaulieu, et chez ses frères et sœurs, M. et Mme Désiré Beaulieu, de cette ville, M. et Mme Hervé Alain, de Victoriaville, M. et Mme Wilfrid Allard, de Princeville.

M. et Mme P. H. Daigle et leurs filles, Thérèse et Cécile, de Notekawin, Alberta, sont arrivés parmi nous pour y demeurer et ont pris possession de leur résidence, rue de la Cour.

Nous leur souhaitons la bienvenue parmi nous.

M. Emeric Cloutier, de Lewiston, Me., MM. Mastai et Alfred Cloutier, Mlle Fernande Desjardins, de Montréal, M. et Mme Raymond Gaudet, de Québec, ainsi que Mlle B. Cloutier et Mme C. Eug. Gaudet à Windstorm Mills, en fin de semaine, à l'occasion du service anniversaire de Mme P. B. Lemire, née Alice Cloutier.

Mme Ovide Lemieux est partie pour une quinzaine de jours à Québec.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

## Notes locales

M. et Mme P. G. Roy et leur fils, de Lévis, étaient de passage à nos bureaux, cette semaine.

M. et Mme Emile Fortier, M. Hervé Charest, Mme Emilien Deschênes, de Shawinigan, Mme Ludger Charest, de Notre-Dame de Ham, sont allés assister aux funérailles de M. Amédée Charest, aux Sts-Martyrs de Victoriaville, et ont rendu visite aux familles Hermann Charest, d'Arthabaska, et Wellie Charest, de Victoriaville.

M. Adélaïde Beaulieu, de Holyoke, Mass., est en visite chez son père, M. Alphonse Beaulieu, et chez ses frères et sœurs, M. et Mme Désiré Beaulieu, de cette ville, M. et Mme Hervé Alain, de Victoriaville, M. et Mme Wilfrid Allard, de Princeville.

M. et Mme P. H. Daigle et leurs filles, Thérèse et Cécile, de Notekawin, Alberta, sont arrivés parmi nous pour y demeurer et ont pris possession de leur résidence, rue de la Cour.

Nous leur souhaitons la bienvenue parmi nous.

M. Emeric Cloutier, de Lewiston, Me., MM. Mastai et Alfred Cloutier, Mlle Fernande Desjardins, de Montréal, M. et Mme Raymond Gaudet, de Québec, ainsi que Mlle B. Cloutier et Mme C. Eug. Gaudet à Windstorm Mills, en fin de semaine, à l'occasion du service anniversaire de Mme P. B. Lemire, née Alice Cloutier.

Mme Ovide Lemieux est partie pour une quinzaine de jours à Québec.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme A. Pecteau sont allés à Grand-Mère, dimanche.

## Réorganisation du Club Laurier

Dimanche, après la messe avait lieu une assemblée de jeunes pour réorganiser le Club Laurier, et former un nouveau bureau de direction qui se compose comme suit:

Président honoraire, M. Maurice Gagné.

Président actif, M. Chs-Ed Lépinay.

Aumônier, M. l'abbé Gabriel Leblanc.

Secrétaire, M. Marcel Talbot.

Directeurs: MM. Hermann Michaud, Raymond Croteau, Rodolphe Chouinard, Antonio Biron, Rolland Ramsay, Constant Fortier et Rolland Desrochers.

On sait que le Club Laurier a été formé il y a quelques années pour s'occuper des loisirs des jeunes et spécialement de la patinoire.

Des circonstances incontrôlables ont empêché d'avoir une patinoire l'hiver dernier.

Cette automne la nouvelle direction du Club espère que les difficultés s'aplaniront et qu'il sera possible d'avoir une belle patinoire où les jeunes et les moins jeunes pourront s'amuser sainement.

Nous souhaitons que leurs vœux se réalisent.

## AVIS AUX PATRONS ET À LEURS EMPLOYÉS MASCULINS — y compris les cultivateurs

En vertu d'une ordonnance rendue le 15 août 1944 par le soussigné ministre du Travail sous l'autorité des Règlements de 1944 sur le Service sélectif national (Mobilisation):

- À compter du 22 août 1944 tout patron est requis de contrôler les documents détenus par chacun de ses nouveaux employés masculins dans les 7 jours de l'engagement, afin de constater s'ils se sont conformés aux Règlements de 1944 sur le Service sélectif national (Mobilisation), c'est-à-dire au point de vue du service militaire;
- le patron doit, en se servant de l'Annexe 9, signaler au Registraire de sa division de Mobilisation, tout employé qui ne serait pas muni des documents mentionnés;
- de même le patron doit contrôler les documents en la possession de tout employé masculin travaillant actuellement pour lui et dont les papiers n'ont pas déjà été vérifiés, et faire immédiatement rapport au Registraire de sa division de Mobilisation sur tout employé de cette catégorie qui ne serait pas muni desdits documents;
- tout employé masculin susmentionné est requis par les Règlements de soumettre ses documents à l'inspection de son employeur;
- AUX TERMES DU PRÉSENT AVIS "EMPLOYEUR" OU "PATRON" COMPREND TOUT CULTIVATEUR EXPLOITANT UNE FERME, ET QUI A UNE PERSONNE DU SEXE MASCULIN À SON SERVICE;
- des peines sont prévues pour tout patron ou tout employé masculin qui ne se conforme pas à ces Règlements.

En vertu d'une ordonnance antérieure, les patrons furent requis de contrôler les documents en la possession de leurs employés masculins, et de faire rapport, au plus tard le 1er mai 1944, des cas douteux aussi bien que des cas où l'employé n'avait pas de documents.

L'on rappelle aux patrons qu'ils n'ont pas à faire rapport sur les individus munis des documents nécessaires — mais sur ceux qui n'exhibent pas ces documents, ou lorsqu'il y a lieu de douter que les papiers exhibés prouvent que les individus sont en règle.

Les patrons canadiens, y compris les cultivateurs, ont coopéré d'une façon très satisfaisante lors de la première vérification, allant jusqu'au 1er mai dernier. L'on est très reconnaissant de cette coopération qui a été fort précieuse et à laquelle on fait de nouveau appel.

L'on peut obtenir au plus proche bureau de Placement et du Service sélectif l'Annexe 9 pour les rapports au Registraire et les détails sur les documents attestant que les détenteurs sont en règle.

Les cultivateurs dont les services ne sont pas requis sur la ferme au cours de l'hiver et qui répondront à l'appel urgent pour des travailleurs dans les autres industries essentielles continueront à bénéficier de l'ajournement du service militaire tout le temps qu'ils seront absents de la ferme.

**SERVICE SÉLECTIF NATIONAL**

HUMPHREY MITCHELL A. MacNAMARA

Ministre du Travail Directeur du Service sélectif national

W.P.21-10-44

## Cartes professionnelles AVOCATS

**John F. WALSH, C.R.**  
AVOCAT  
Bureau: En face du Bureau de Poste  
ARTHABASKA, P. Q.

**ROLAND PROVENCHER**  
B.A.L.L.B.  
AVOCAT  
Edifice "PIROLI"  
187A, RUE NOTRE-DAME  
VICTORIAVILLE, P. Q.

**HORMISDAS GARIÉPY, C. R.**  
AVOCAT & PROCUREUR  
ARTHABASKA, P. Q.

Rés. 4063 Blvd Décarie Tél. WA. 4084  
**WILLIAM PARADIS, B.A. L.L.L.**  
AVOCAT  
AMOS  
ARTHABASKA: Au bureau de John F. Walsh, c. r.  
MONTREAL: 256 St-Jacques Ouest.

## NOTAIRES

**C. R. GARNEAU**  
NOTAIRE  
ARTHABASKA, P. Q.

**B. FEENEY**  
B.A., L.L.B.  
NOTAIRE  
Syndic Licencié de faillites.  
Vérificateur autorisé par la Commission Municipale  
PRINCEVILLE, P. Q.

**JOSEPH HOULE**  
NOTAIRE  
ARTHABASKA, P. Q.

**Jean-Marie FEENEY**  
B.A., L.S.C.  
NOTAIRE  
Cessionnaire du Greffe de Me EDGAR LALIBERTE  
WARWICK, P. Q.

Casier postal 375 Tél.: Rés. 638; bur. 580

**HORACE BERGERON**  
NOTAIRE  
OFFICE LAROUCHE (Volain de la Banque Can. Nationale)  
199, Rue Notre-Dame  
VICTORIAVILLE

## Cartes d'affaires

Téléphone 78 C. P. 225  
**DR JEAN-M. BECOTTE**  
Chirurgien à l'Hôtel-Dieu  
Ex-élève du New-York Policlinic  
RAYONS-X  
Bureau et pharmacie à l'ancienne résidence de l'lon. J.-E. Perrault, rue de l'Eglise, Arthabaska.

**DR C.-A. GILBERT**  
SPECIALISTE

Yeux — Oreilles — Nez — Gorge  
Examen de la vue — Ajustement de verres et montures  
197, rue Notre-Dame VICTORIAVILLE  
(Edifice de la Banque Canadienne Nationale)

Heures de Bureau: 9 h. du matin à 9 h. du soir, tous les jours  
Répartition et ajustement des lunettes

**HENRI CHARETTE, B.A., BA. O.**  
OPTOMETRISTE — OPTICIEN  
EXAMEN DE LA VUE  
295B Notre-Dame — Tél. 627 — VICTORIAVILLE

Tél. Rés. 48 Tél. Bureau 344

**DR LIGUORI BRETON**  
Ex-élève de New-York Policlinic,  
Chirurgien à l'Hôtel-Dieu.  
WARWICK, P. Q.  
Rayons X au bureau.

## DECES CHAUFFAGE AUTOMATIQUE

Au moment d'aller sous presse nous apprenons la mort de M. Ernest Bécotte, époux de Delphine Houle.

Son service aura lieu en notre église, samedi, à 9.30 heures.

Si vous désirez un bon foyer mécanique (Stoker), visitez les distributeurs autorisés du fameux

"IRON FIREMAN"



Vendu par:  
La Fonderie "UNIVERSEL"  
Victoriaville, P. Q.  
7 sept. j.n.o.

Tél. 108 Case postale 36  
Pour bien reposer il faut que le foyer soit bien meublé.  
Faites vos achats au magasin de:  
**G.-E. LAFONTAINE**  
Rue de la Cour ARTHABASKA, P. Q.  
Ancien magasin de M. Isidore Denaull

**La soif ne demande rien de plus**

**Coca-Cola**  
TRADE-MARK  
-le symbole amical-

**La colonne de beauté**  
dirigée par  
**Cousine Blanche**  
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris

**Les planches à repasser**

De nos jours beaucoup de femmes sont "plates comme des galettes" pour se servir d'une expression du terroir. Dans le but de se donner une ligne sportive, trop de nos jeunes filles en pleine croissance se sont imposé le supplice de la compression à outrance. Que de misères féminines ont résulté de cette mode, idiote au possible.

Ce n'est pas à mes "cousines" qui le savent par le cinéma, es revues et les chroniques de modes, qu'il est nécessaire de dire que la mode veut des courbes gracieuses là où l'on s'efforçait de comprimer les organes pour les aplatir et se donner une silhouette de planche à repasser. Et ce n'est pas simple question de coquetterie que de vouloir régénérer les organes, car la débilité générale et la prédisposition tuberculeuse coïncident assez fréquemment avec l'atrophie de la poitrine. Régénérer ces organes, c'est fréquemment remonter en même temps la nutrition organique, ramener la santé normale.

Et quoi qu'on en pense, la poitrine est un organe essentiellement malléable, qui se développe comparativement facile-

ment, même à un âge assez avancé. Naturellement, il ne faut s'attendre à obtenir une poitrine opulente en quelques semaines, après avoir atrophié cet organe par la compression pendant toute une décennie, mais il est membre de substances bien connues de la profession médicale qui agissent d'une manière élective sur les glandes et qui provoquent un développement assez rapide.

Ce sujet est trop délicat pour que je puisse l'expliquer clairement dans un article atteignant le grand public... mais j'ai préparé un feuillet sur le développement dans lequel je donne des détails plus précis. Si vous êtes au nombre de celles qui sont "des planches à repasser" non au nom de la coquetterie, mais de votre santé, faites-moi demande de ce feuillet accompagné d'un timbre de 4c. pour frais de poste. Notez que le feuillet en question n'est pas une annonce, mais il vous donne des indications suffisantes pour vous guider dans ce qu'il importe de rechercher dans le choix d'un des nombreux "développeurs" qui sont en vente courante, si l'on veut éviter un

**Les matières grasses récupérées servent pour divers produits**

Il ne serait guère possible à la maîtresse de maison de faire la cuisine sans huile ou sans gras. Il en est de même pour l'industrie qui a besoin de millions de livres de gras et de tonnes d'huiles. L'industrie cependant, n'est pas très exigeante. Elle se contente souvent des restes de gras récupérés dans les cuisines où ils ne peuvent plus servir et les convertit à ses propres usages.

La moindre quantité de gras qui ne peut plus servir doit être remise au boucher ou au comité de récupération local. Les autorités du service de la Récupération nationale disent que les graisses utilisées dans les cuisines contiennent des ingrédients utiles à la fabrication des peintures, vernis, encres d'imprimerie, lubrifiants, cuirs, textiles, caoutchouc, huiles. Elles servent aussi à la production de milliers d'autres matières essentielles à l'effort de guerre du Canada. Il est donc important que vous ne laissez perdre ni les graisses ni les huiles qui ne peuvent plus servir à la maison.

Le peuple haïra toujours celui qui lui parlera, même fraternellement, le langage de la vérité. Il a soif de mensonge et de flatterie. Il préfère au pur éclat du diamant le clinquant de la pacotille. Tous les raisonnements des recteurs n'y changeront rien.

*J. de Kerlecq.*

désappointement et des dépenses inutiles.

N'hésitez pas à me consulter aussi souvent qu'il vous plaira. Ce journal a réservé mes services pour vous répondre. Et si l'un des feuillets que j'ai publiés sur les soins de beauté vous intéresse, faites-en la demande accompagnée d'un timbre de 4c. pour chaque feuillet que vous désirez. La série comporte les soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, du développement normal du buste, de la maigreur, de l'enlèvement des poils follets, des poids et mesures normaux. Adressez vos demandes à Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. L'envoi de ces feuillets vous sera fait dans une enveloppe discrète.

*Cousine Blanche*

**ATTENTION!**  
**CULTIVATEURS ET BÛCHERONS DU QUÉBEC**

Lisez ce message de l'hon. J. S. Bourque

ne saurions satisfaire les besoins actuels de l'industrie de guerre et la demande de tous les pays du monde, au fur et à mesure de sa libération, si nous n'avions pas la matière première, qui est le bois coupé. Et pour couper les arbres, il faut de la main-d'oeuvre.

"Je constate que le cultivateur, s'il accepte un de ces emplois si importants, pendant les mois où sa présence n'est pas nécessaire à l'exécution des travaux de la ferme, continuera à bénéficier de sursis ordinaire à l'entraînement militaire".

*Bourque*  
Ministre des terres et forêts, Province de Québec

"J'appuie de tout coeur la campagne lancée pour encourager les cultivateurs, les employés de la ferme et tous ceux qui habitent la campagne, à prendre un emploi essentiel pour la saison d'hiver, si leur présence sur la terre n'est pas indispensable au maintien de la production agricole. Au nombre des entreprises saisonnières qui ont grand besoin de main-d'oeuvre, il y a la coupe du bois de pulpe, de sciage et de chauffage.

"Les industries de la forêt, nul ne l'ignore, constituent l'un des actifs les plus précieux de la nation. Le Canada n'est pas le plus grand producteur de pulpe et de papier, et la province de Québec, à cet égard, son organe le plus important?"

"Même en ce qui a trait à cette seule partie de nos ressources forestières, nous

**Pour TRAVAILLER DANS LES BOIS**  
Adressez-vous à

Votre bureau du Service Sélectif le plus proche; ou  
Votre bureau de placement provincial le plus proche; ou  
Votre agronome provincial; ou  
Votre Comité paroissial de production agricole; ou

SIGNEZ votre engagement avec un représentant d'une compagnie de pulpe et papier autorisé par le Service Sélectif National—de préférence la compagnie pour laquelle vous avez déjà travaillé.

Approuvé par A. MacNAMARA, Directeur du Service Sélectif National

**L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER DU CANADA**

**NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE**

Pour faire la guerre, il faut en quantité énorme des produits innombrables. Pas seulement des armes... mais des produits de toutes sortes qui assurent la subsistance et l'efficacité de nos armées... des vivres en abondance, des vêtements confortables... Et c'est pourquoi, au Canada, ce ne sont pas seulement les usines de munitions qui méritent le titre d'usines de guerre, mais aussi les tisseries, les raffineries, les conserveries. L'industrie canadienne tout entière s'est consacrée à la production de guerre! Voici, ci-contre, M. Georges Bouthillier, employé depuis plus de 50 ans dans une tisserie de Farnham. Nous saluons en M. Bouthillier l'un des nombreux ouvriers canadiens qui accomplissent avec dévouement des tâches toutes nécessaires à la victoire.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOUSON

LACURTO 44

**La beauté ne fait pas le bonheur**

Certains gens viennent sur la terre pour accomplir une mission. Ils y sont prêts, même au prix de leur bonheur. D'autres ne désirent qu'une chose: être heureux.

Il est assez étrange, en effet, que le bonheur soit souvent le lot des gens que rien ne désigne spécialement à l'attention. Est-il un meilleur moyen d'écartier l'envie des personnes brillamment douées? Chacun, regardant autour de soi, parmi ses amis et connaissances, se rendra compte de la vérité de cette assertion.

On rétorquera peut-être que la véritable modestie n'est pas le fait des gens de grand talent, non plus que des jolies femmes. Les uns et les autres trouvent que le monde doit être à leurs pieds et c'est là une prétention qui attire certaines dévotions mais en éloignant beaucoup d'autres.

Beaucoup de jolies femmes se conduisent comme le héros de La Fontaine. Après avoir repoussé une carpe, elles acceptent un limaçon et le plat leur paraissant médiocre, il est bien rare qu'elles ne s'en prennent pas à la pauvre bestiole dont elles se contentent faute de mieux.

La beauté d'une femme la détourne souvent de cultiver d'autres dons qui lui eussent, plus sûrement que son apparence physique, valu bonheur et succès. Les femmes qui ont exercé une influence soit par leurs oeuvres, soit par les sentiments qu'elles ont su inspirer sont rarement de très jolies femmes.

Et puis la vieillesse est chez elles-ci une véritable tragédie. Les autres, échappant à l'angoisse de voir leur beauté se déflourir, prennent souvent avec l'âge une harmonie de traits, une expression heureuse et dense, qui fait transparaître la finesse de leur âme et leur donne un charme que ne possèdent jamais les anciennes jolies femmes.

**LA VALEUR SUPPLÉMENTAIRE SE VOIT**

Les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans représentent une VALEUR SUPPLÉMENTAIRE! Portez ces sous-vêtements et vous comprendrez pourquoi Penmans dit: "Comparez-les à d'autres—leur valeur se voit immédiatement."

La coupe experte assure le confort... l'envers molletonné est plus doux, plus épais... la façon et le fini sont plus soignés. Le tricot est serré et ferme—la qualité est évidente.

Si, quand vous achetez des sous-vêtements, vous considérez la valeur—votre jugement vous conduira aux Penmans—un bon placement en fait de sous-vêtements.

Se font en trois modèles—gilets et caleçons, combinaisons et modèle populaire NuCut.

**Penmans**

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

# Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopérative Pâlière de Québec fournit les commo-  
dités suivantes sur les marchés

## BEURRE

La fermeté est constante et les prix de gros sont maintenus au niveau du plafond fixé par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de beurrerie en entrepôts au Canada, le 1er novembre 1944, se totalisaient à 63,071,367 lbs, comparativement à 72,012,485 lbs. pour la date correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 8,941,118 lbs sur 1943.

En octobre 1944, la production canadienne s'est établie à 497,333 lbs de moins qu'en 1943.

Lundi matin, le 13 novembre 1944 le beurre No. 1 pasteurisé, au gros, était coté à 35 1/4 c. la livre.

## FROMAGE

La presque totalité de notre production est livrée à l'Office des Produits Laitiers, aux conditions du contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien.

Les prix de remise aux producteurs, pour le fromage No. 1, sont fixés à 20c. la livre F. A. B. point d'expédition de la fabrique.

## VOLAILLES VIVANTES

Poules. Les arrivages sont abondants. La demande est limitée et les prix sont instables.

Poulets à rôtir: Les arrivages sont considérables. La demande est limitée et une baisse marquée a été enregistrée dans les prix.

Afin d'éviter une baisse plus prononcée, il est urgent de l'expédition que des oiseaux pesant 4 livre est plus.

Poulets à griller: Les arrivages sont modérés. La demande est bonne et les prix sont fermes.

## VOLAILLES ABATTUES

Poules, pouletsi dindes: Les stocks disponibles suffisent amplement aux besoins. La demande est toujours modérée et les prix sont stationnaires.

## OEUFS

Montréal et Québec. Les arrivages ont quelque peu augmenté. Ce marché est néanmoins assez stable aux prix actuels.

## VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: Les arrivages sont régulièrement absorbés aux prix actuels.

## PORCS LIVRES ABATTUS

Montréal et Québec: Marché stable, prix soutenus.

## POULETS VIVANTS

### "A rôtir"

### Rouges et blancs

A	22 3/4c.
B	21 1/4c.
C	19 3/4c.

### -Gris

A	22 3/4c.
B	21 1/4c.
C	19 3/4c.

### "A Griller"

### Gris

A 2 1/2 lbs à 2 3/4 lbs	23c.
B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs	21 1/2c.
C—Moins de 2 lbs	19 1/2c.

### Rouges et blancs

A 2 1/2 lbs à 2 3/4 lbs	23c.
B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs	21 1/2c.
C—Moins de 2 lbs	19 1/2c.

## POULES VIVANTES

Toutes races, sauf "Leghorn"

A	19 1/4c.
B	18 1/4c.
C	17 1/4c.

### Race "Leghorn"

A	13 1/2c.
B	11 1/2c.
C	9c.

## JEUNES DINDES VIVANTES

A	31c.
B	29c.
C	28c.

## DINDES VIVANTES

Vieux Mâles

A	27c.
B	25c.
C	24c.

### Vieilles Femelles

A	31c.
B	29c.
C	28c.

## COQS VIVANTS

Coqs vivants

8 1/2c.

## LAPINS VIVANTS

5 lbs et plus

## POULETS ABATTUS

"Engraissés au lait"

A—6 lbs et plus	32c.
A—5 lbs et jusqu'à 6 lbs	31c.
B—6 lbs et plus	30c.
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	29c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	27c.

"Sélectionnés"

A—6 lbs et plus	30c.
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	29c.
B—6 lbs et plus	28c.
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	27c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	25c.
C—6 lbs et plus	23c.
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs	22c.
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	20c.
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	18c.

## POULES ABATTUES

A—5 lbs et plus	24c.
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	22c.
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs	20c.
B—5 lbs et plus	22c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	20c.
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs	18c.
C—5 lbs et plus	18c.
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	16c.
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	13c.

## JEUNES DINDES ABATTUES

A	37c.
B	35c.
C	32c.

## OIES ABATTUES

"Avec la tête et les pattes"	
A	26c.
B	24c.
C	19c.

N. B.—Les oiseaux de pesantier moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

## OEUFS

A—Gros	48c.
A—Moyens	46c.
B	36c.
A—Poulettes	38c.
C	23c.

## VEAUX ABATTUS

Bons	15c.
Moyens	13c.
Communs	12c.

N. B.—Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

## BEURRE FRAIS

No. 1 pasteurisé	35c.
No. 2 pasteurisé	34c.
No. 3 pasteurisé	33c.

## FROMAGE BLANC

No. 1	20c.
No. 2	19 1/2c.
No. 3	19c.

F. A. B. Point d'expédition de la fabrique.  
N. B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

## ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 13 novembre, 1944 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

## PORCS

A	17.65
B1	17.25
B2 et B3	17.00
C	16.00
D	15.75
Légers	15.75
Lourds	15.75
Ext. lourds (196-215 lbs)	14.75
Ext. lourds (216 et plus)	13.00
Demi-castrats	13.00
Blessés, difformes, à leur valeur	12-12.50c.
Frués	8.50
Verrats castrés	8.50

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$8 sur les A et de \$2 sur les B1, seront payés par mandats attachés aux certificats de classification.

## VEAUX DE LAIT

Choix	43.50-14.00
Bon	12.00-13.00
Moyen	11.00-12.00
Commun	8.00-9.00
D'Herbe	4.00-6.00

## AGNEAUX DU PRINTEMPS

Bons agneaux châtés	12.00
Béliers non châtés	11.00
Agneaux maigres et com.	6 à 7
Moins de 60 lbs, pas demandés.	
Moutons	1.50-4.00

## TAURES

Choix (Type à boucherie)	9.00-9.50
Bonne	8.25-8.75
Moyenne	7.00-7.50
Communes:	Pas demandée

## VACHES

Choix (Type à	
---------------	--

## Warwick souscrit cinq bourses d'études

Cinq fils de cultivateurs de Warwick, membres du cercle local des Jeunes Agriculteurs, bénéficieront chacun d'une bourse d'études qui leur permettra de faire un stage de six mois à l'école moyenne d'agriculture de Nicolet. Ces bourses sont le produit d'une souscription populaire, lancée par MM. Philippe Pepin et Vincent Lanouette, agronome. Warwick a répondu généreusement par la voix de ses organisations paroissiales et de quelques citoyens. Les souscriptions se répartissent comme suit: conseil municipal, \$54.00; coopérative agricole, \$54.00; Wilfrid Desrochers, \$27.00; Les Desrochers, \$26.00; le cercle des Fermières, \$10.00; l'abbé J.-A. Leblanc, curé, \$24.00; Oméline Kirouac, \$10.00; Léo Pellerin, \$5.00 et Alfred Pépin, \$5.00. Les boursiers ont été choisis au sort parmi les 31 membres du Cercle des Jeunes Agriculteurs désireux de suivre un cours d'étude. Les candidats heureux furent: MM. Roland Bilodeau, Aurèle Pépin, Gilles Girard, Emile Moreau et Marius Germain. Ils sont entrés à l'école de Nicolet le 2 novembre.

Le geste de la population de Warwick témoigne de l'importance qu'elle porte à l'enseignement agricole. C'est une initiative à souligner et qui devrait susciter en d'autres paroisses des réalisations semblables.

Conservez votre santé au moyen d'un Spencer!

Les supports dessinés individuellement améliorent le maintien et la santé.



**EDITH GRENIER**  
-16 rue Romulus,  
Victoriaville, P. Q.

9 oct. f. f.

## A VENDRE

Belle propriété appartenant autrefois à Mme Wilfrid Paris, rue St-François.

S'adresser à  
la Fonderie "Universel" Eng.  
282 rue Notre-Dame,  
Victoriaville

8 juin 1940

boucherie)	7.50-8.75
Bonne	7.75-8.25
Moyenne	6.50-7.00
Commune	Pas demandée
Très Com.	Pas demandée

## BOUVILLONS

Choix	11.50-11.75
Bon	10.75-11.25
Moyen	9.00-10.00
Commun	7.00-8.00
Maigres et légers	Pas demandé

## TAUREAUX

Choix (Type à boucherie)	7.50-8.00
Bon	6.50-7.00
Moyen	5.50-6.00
Commun	4.50-5.00

## 10e anniversaire de mariage

Le 7 octobre un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la salle paroissiale des Sts-Martyrs pour fêter le 10e anniversaire de mariage de M. et Mme Sylvio Croteau.

Vers les neuf heures et demie on alla chercher M. et Mme Sylvio Croteau, pour les conduire à la salle où les invités s'étaient donné rendez-vous. Cette fête avait été organisée en dehors de leur connaissance. A leur arrivée on les fit monter sur l'estrade au son d'un morceau de musique exécuté par un orchestre formé d'un groupe de musiciens de Taschereau, Abitibi. Un tonnerre d'applaudissement souligna l'arrivée des jubilaires qui ne se doutaient pas du tout d'une telle surprise.

Une adresse fut lue au nom des parents et amis par Mlle Annette Bisson, nièce des jubilaires, où on félicita les jubilaires et fit des vœux pour une longue vie de bonheur.

Une autre adresse fut lue par M. Léo Bisson, de Taschereau, Abitibi, cousin des jubilaires, au nom d'un groupe de parents d'Abitibi.

Les héros de la fête reçurent de riches cadeaux.

Très émus par cette marque de reconnaissance de leurs parents et amis, M. Croteau sut trouver des mots aimables pour remercier, en son nom et en celui de sa femme, les parents et amis qui leur avaient témoigné une aussi belle marque d'amitié et dont ils garderaient un souvenir impérissable.

M. Roméo Bisson, de Saint-Claude, agissait comme maître de cérémonie et sut maintenir la gaieté toute la soirée.

M. Bruno Lard, de Taschereau, Abitibi, violoniste, accompagné au piano par son épouse, Mme Lard nous fit entendre de magnifiques morceaux de violon; il y eut aussi musique de guitare par M. Léo Bisson, de Taschereau, et d'autres morceaux d'accordéon.

Le chant fut en honneur durant toute la soirée, et chacun y alla d'un gai refrain.

Des rafraichissements furent servis aux invités et un succulent goûter, sous la direction de Mmes Lionel Belhumeur et Alfred Bisson, clôtura cette agréable soirée dont tous garderont le meilleur souvenir.

Etaient présents outre les jubilaires, M. et Mme Sylvio Croteau et leur fille, Florence, Mme Edmond Croteau, M. Joseph Bisson, MM. et Mmes Lucien Croteau, Lionel Belhumeur, Alfred Bisson, Alfred Dubé, Emilio Patry, Philippe Boisvert, Ovide Croteau, B. Hall, Téléphore Dargy, Georges Croteau, Edmond Roux, Wilfrid Mercier, Philippe Chelung, Hector Mercier, Jean-Paul Renault, Armand Girouard, Ls-Henri Héon, P. Cormier, Dominique Allard, Raymond Fleury, Donat Beliveau, de Victoriaville, M. et Mme

(Suite à la page 6)

## LES ANCIENS COMBATTANTS DU CANADA et leurs privilèges d'après-guerre

Voici la troisième annonce d'une série ayant pour but de renseigner la population canadienne sur les projets de rétablissement des militaires des deux sexes. Pour obtenir les renseignements complets, conservez et lisez chaque annonce.



Pour renseignements complets, demandez un exemplaire de la brochure intitulée "Le retour à la vie civile."

# FORMATION PROFESSIONNELLE ET COURS D'ÉTUDES, PORTES DU SUCCÈS

## MESURES DE SÉCURITÉ SOCIALE

Ceux qui ont élaboré le programme canadien de rétablissement civil ont accompli leur besogne avec une idée principale en vue: la seule façon de régler le problème du rétablissement permanent, c'est un emploi. Et la meilleure manière d'obtenir et de conserver cet emploi, c'est de posséder les aptitudes requises.

### FORMATION PROFESSIONNELLE

Tout ancien combattant de l'un ou de l'autre sexe a droit à un cours de formation si ce cours peut lui être utile pour son rétablissement civil. L'Etat s'engage à payer les frais de scolarité; en outre, l'ancien combattant, homme ou femme, peut recevoir des allocations d'entretien allant jusqu'à \$60 par mois dans le cas d'un célibataire et \$80 par mois pour un homme marié et son épouse (avec suppléments pour enfants à charge).

Cette formation est disponible pour une période égale à la durée du service avec maximum d'un an, mais elle peut être prolongée au delà de cette période, au besoin, et si le service a duré plus d'un an.

### COURS D'ÉTUDES

Ces cours d'études sont à la disposition de tous ceux qui sont admis à l'université dans les quinze mois qui suivent la libération et, comme dans le cas de la formation professionnelle, les frais de scolarité sont payés, outre le versement d'allocations d'entretien allant jusqu'à \$60 par mois dans le cas d'un célibataire et \$80 par mois pour un homme marié et son épouse (avec suppléments pour enfants à charge).

Ces allocations seront versées pendant un nombre de mois égal à la durée du service, pourvu que tous les examens soient couronnés de succès. Les élèves brillants pourront voir continuer cette assistance jusqu'à la fin de leur cours.

### MESURES DE SÉCURITÉ SOCIALE

En vertu du programme de rétablissement civil, les ex-militaires du Canada qui, dans les dix-huit mois qui suivent leur libération, tombent malades ou en chômage, peuvent toucher des allocations d'entretien s'élevant jusqu'à \$50 par mois s'ils sont célibataires et à \$70 par mois s'ils sont mariés et ont leur épouse, avec suppléments pour les enfants. Les prestations de chômage sont destinées à ceux qui sont capables de travailler mais pour qui il n'y a pas de travail immédiatement disponible. Dans le cas de maladies graves, on accorde l'hospitalisation et les traitements gratuits pour n'importe quel état pathologique, dans l'année qui suit la libération.

Comme plus ample mesure de sécurité, tout ex-militaire qui obtient un emploi assurable a droit, après 15 semaines dans cet emploi, au crédit d'assurance - chômage comme si toute la période de son service depuis le 1er juillet 1941, s'était passée dans un emploi assurable.

Les Directeurs du Bien-Être des Anciens Combattants sont postés dans des centres stratégiques situés dans toutes les parties du Canada. Ces fonctionnaires font bénéficier les Anciens Militaires de leurs conseils et de leur aide et il est bon de les consulter lorsqu'il s'agit de n'importe quel problème de rétablissement civil.

Publié par autorité de l'honorable Ian A. Mackenzie, Ministre des

## AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

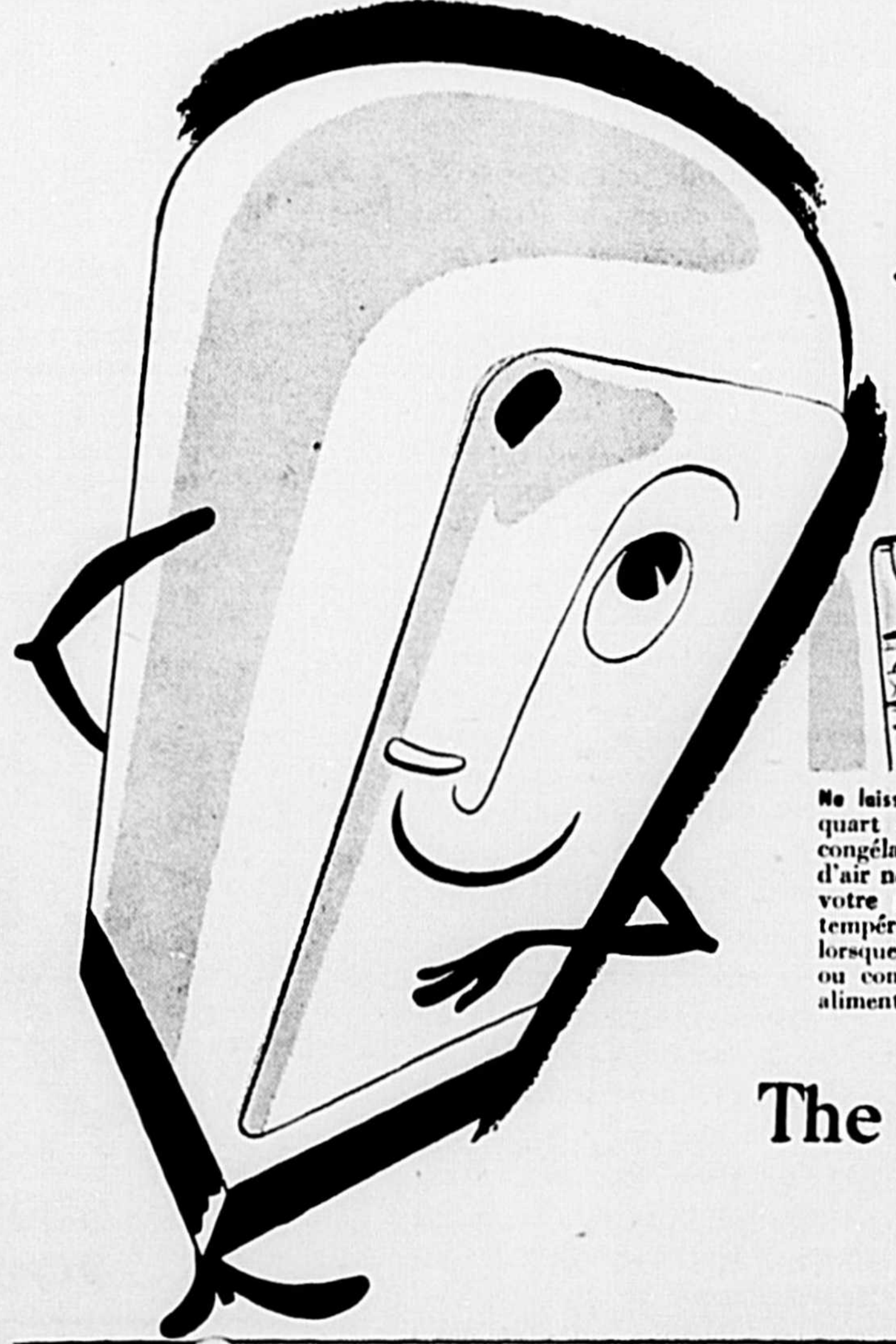
**LES VIANDES**  
en 1940 — \$44,500,000  
en 1943 — \$91,000,000

**AUGMENTATION DE 105%**  
Economisons pour l'avenir

**ACHETONS des OBLIGATIONS de la VICTOIRE**

## \*Vos serveurs électriques — soyez bons pour eux JE SUIS VOTRE RÉFRIGÉRATEUR

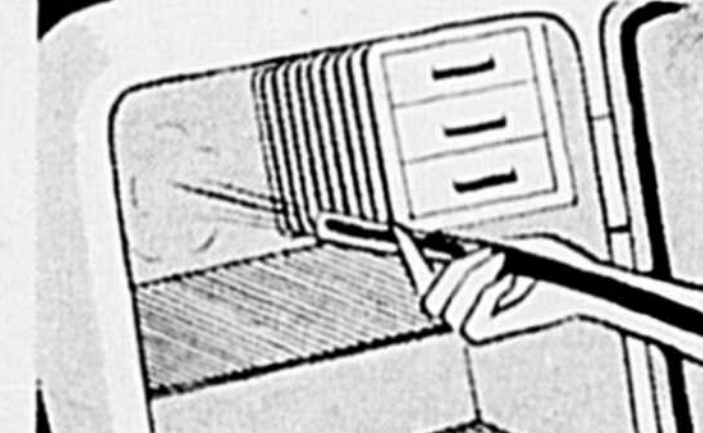
\*A cause de l'extrême rareté des matériaux et de la main-d'œuvre, il n'est pas probable qu'on puisse disposer de nouveaux appareils électriques pour l'usage des civils d'ici quelque temps.



Ne laissez pas s'accumuler plus d'un quart de pouce de glace sur le congélateur, donnez la circulation d'air nécessaire; ne surchargez pas votre réfrigérateur. Conservez la température au point normal sauf lorsque vous faites de la crème glacée ou conservez de la crème ou des aliments glacés.



Levez l'intérieur du réfrigérateur avec de l'eau chaude et du soda à pâte au moins une fois par semaine. Asséchez parfaitement.



Soyez sûr que la porte ferme hermétiquement. Enlevez la poussière qui s'accumule sur le condenseur avec l'accessoire nécessaire que vous trouvez avec votre halayeuse électrique.

## The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques  
GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

# NOUVELLES DE VICTORIAVILLE

—L'honorable juge Wilfrid Laliberté est venu cette semaine siéger en Cour Supérieure. Il y a eu d'intéressantes causes.

—Les Chevaliers ont fêté la commémoration des morts lundi dernier, à une séance présidée par le Grand Chevalier, Robert Astell. M. l'abbé Coll, aumônier des Chevaliers, était présent. Cette cérémonie solennelle a été imposante.

—Dimanche, le 26 novembre, il y aura belle fête de famille chez les Chevaliers de Colomb.

—Notre provision d'eau pour les locomotives devient une affaire assez encombrante, vu que le trafic a beaucoup augmenté depuis quelques années et ce qui complique plus c'est que nous fournissons de l'eau filtrée. On se demande si on ne pourrait pas trouver une source, un puits artésien, ou autrement, pour fournir le réservoir de la gare et les locomotives. On nous dit que cette eau filtrée coûte cher. Ce sont des problèmes qui se présenteront un de ces jours.

—Nous entendons souvent parler d'un gérant pour l'administration de la ville. Il y en a une vingtaine dans la province, et on nous en dit beaucoup de bien. La ville augmente notablement et il est bien évident que les échevins ne peuvent pas se rendre compte de bien des problèmes qui pourraient produire une économie importante.

—Les Quarante-Heures auront lieu à la paroisse Saints-Martyrs, la semaine prochaine.

—La bâtisse en construction, qui reliera l'hôtel de ville à la station des pompes progressives, et servira pour des bureaux, et dans la cave il y aura le chauffage central pour toutes les bâtisses, hôtel de ville et station des pompes; ce sera un édifice imposant qui fera honneur à la ville.

—Il nous fait toujours plaisir de constater que M. J. A. Leahy prend du mieux de jour en jour, et nous lui souhaitons prompt et complet rétablissement.

—M. le juge Philippe Marchand, Mme Marchand, Mlle Claire Marchand, étaient de passage chez M. et Mme J. O. Carignan, mardi.

—Les droits de vues ne se prennent pas à tort et à travers. Il faut bien observer les distances prescrites par la loi civile. Il ne faut pas ignorer non plus que le bornage des propriétés s'impose, surtout quand il s'agit de vendre une propriété. Il en est qui ne se gênent pas pour empiéter sur le terrain voisin, et cela de différentes manières. Tant que la paix règne tout est tranquille, mais vient un jour où un propriétaire sérieux regarde autrement le silence qui frustre une lisière de son terrain. Le mieux est d'exiger du vendeur des titres en bornage, et des titres du bureau d'enregistrement. C'est la meilleure manière de vivre en paix, et de la transmettre aux successeurs.

On se demande si jamais on verra à rendre à nos nappes d'eau leur pureté naturelle, ou si on les laissera contaminer à perpétuité, causant ainsi une source de dangers pour la santé publique et individuelle. La ville a déjà payé mille piastres, en 1908, lors de la construction des canaux d'égoûts, pour le silence d'un citoyen qui ne voulait pas laisser se déverser dans notre rivière les égoûts de la ville. C'est encore un problème qui suscitera des difficultés, mais dont on devra trouver une solution.

—On nous rapporte que sur la terre d'un cultivateur de Saint-Christophe, il y a des sources abondantes qui se perdent sur les terres. Pourquoi ne pas chercher à les utiliser pour certaines entreprises qui ne nécessitent pas l'eau filtrée? Le cultivateur, propriétaire de ces sources en parlait favorablement ces temps derniers et il ajoutait

que durant les sécheresses, ces sources coulent abondamment.

—Pour vos assurances ne l'oubliez pas, adressez-vous à M. Auguste Bourbeau, 186 rue Notre-Dame. Les meilleures assurances, paient bien.

—M. Amédée Laroche, ci-devant de Victoriaville, actuellement de Princeville était de passage, lundi dernier.

—M. et Mme Richard Grignon (Esther Côté), de Sorel, étaient chez Mme Georges Côté, la semaine dernière.

—M. Gustave Perreault, de la Québec Airways, de l'ancienne Lorette, était en visite chez son père, M. Edmond Perreault, récemment.

—C'est feu Achille Gagnon qui nous a dotés de la lumière électrique et de l'aqueduc, et nous lui en devons une éternelle reconnaissance.

—Mme P. E. Bergeron est allée passer quelques jours chez des parents, à Québec, cette semaine.

—M. Georges Gouin, du camp de Pettawawa, a passé quelques jours dans sa famille.

—M. le shérif Maheu et Mme Maheu étaient en ville ces jours derniers.

—Nous disions qu'il a été question de mettre une charge pour les messages interurbains ou longue distance. Cela devrait viser surtout les bavardages interminables de personnes qui ne sont pas abonnés ou actionnaires. Il y aurait une charge pour tant de minutes et ensuite tant par minute. L'affaire du téléphone est devenue trop importante pour la laisser exploiter par des abus intolérables. On comprend que dans les campagnes ou le commerce est facile les messages sont plutôt libres, et encore, avec les entreprises modernes, les relations avec certaines maisons d'affaires, il faut compter tous les instants.

—Le 15 novembre, nouvelle lune à 5.29 de l'après-midi.

—M. et Mme Arthur Fréchette, leurs jeunes fils, Mlle Marguerite Fréchette, de Princeville, étaient en visite chez M. et Mme Arthur Tourigny et chez Mme Arnould Bourbeau, dimanche.

—M. Edson Cormier, entrepreneur, était en ville la semaine dernière. C'est M. Cormier qui a l'entreprise de l'aqueduc et des canaux d'égoûts à Princeville.

—Le Rév. Père Valère, fils de M. et Mme Valère Renaud, de chez les Franciscains, était dans sa famille, ces jours derniers.

—La ville de Princeville est en voie de faire des progrès importants depuis quelques années. Il y a eu moins sept bonnes industries y compris la coopérative qui fait construire une grande bâtisse et la manufacture de meubles qui fonctionne très bien, ainsi que la nouvelle industrie du bois de planchers qui devra fournir de beaux produits prochainement. On sait que cette dernière a subi l'épreuve du feu il y a quelques mois. Nos félicitations à nos entrepreneurs voisins.

—Rév. Sr St-Emile (Maria Désilets), de la C.N.D., a visité sa compagne de classe, Mme Eddie Charest, de la rue Octave.

—Mardi, 21 novembre, à la salle des Saints-Martyrs, Victoriaville, il y aura une belle séance donnée par de nos meilleurs artistes locaux, et qui joueront le beau drame "L'Exaltation", et nous ne doutons nullement qu'il y aura salle comble.

—M. C. A. Bordeleau a passé quelques jours dans sa famille.

—On donne le nom de Saints-Martyrs à bien des paroisses et cela semble créer quelque peu de confusion, surtout quand on oublie d'indiquer que c'est dans tel ou tel comté de la province de Québec.

—Des ouvriers, sous la surveillance de M. Sénévé Labbé, chef de notre brigade de feu,

## L'AMICALE Au Pensionnat Ste-Victoire

Les membres de l'Amicale Notre-Dame de la Victoire sont cordialement invités à assister à la réunion des Anciennes Elèves qui aura lieu au Couvent de la Congrégation de Notre-Dame de Victoriaville, dimanche le 19 novembre 1944. Les amicalistes sont priés de se rendre au Couvent pour trois heures et nous prions celles qui ne recevront pas d'invitation spéciale de tenir ce communiqué pour une sincère bienvenue.

## Réunion d'amies

Samedi, le 11 novembre chez Mme Adolphe Durand, se réunissaient un groupe d'amies de Mlle Thérèse Fréchette, à l'occasion de son prochain mariage.

Étaient présentes Mlles Cécile Fréchette, Antoinette Allard, Thérèse Allard, Réjeanne Allard, Monique Labbé, Cécile Allard, Jeanne Fréchette, Gertrude Fréchette, Simone Fréchette, Mme Albert Belhumeur, Mlles Thérèse Boulanger, Jeanne-d'Arc Lambert, Monique Lambert, Bernadette Guillemette, Marcelle Boisvert, Rolande Guillemette, Marcelle Carignan, Hilda Carignan.

Mlle Fréchette remercia ses amies du magnifique cadeau qu'elles venaient de lui offrir, et on s'amusait ferme le reste de la soirée.

## NAISSANCES

Le 8 novembre, M. et Mme Raoul Pilote, d'Asbestos, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Gérard-Réal. Parrain et marraine, M. et Mme Elphège Pilote, grands-parents paternels de l'enfant. Agissait comme porteuse, Mme Anselme Roy, tante de l'enfant. L'enfant a été baptisé par M. l'abbé Noël, vicaire de la paroisse.

M. et Mme Elphège Fournier (Marie-Ange Boissonneault), de Victoriaville, ont l'honneur de vous faire part de la naissance d'un fils, né le 2 novembre à l'hôpital d'Arthabaska, et baptisé le 5 novembre en l'église des SS. Martyrs Canadiens sous les prénoms de Joseph-Michel-André. Parrain et marraine, M. Henri Fournier et Mlle Maria Fournier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Madame Hervé Fournier.

—Il y a à présent de grandes quantités de pierre concassée qui serviront, l'été prochain, à la réfection des rues secondaires. Cet ouvrage devait être fait cette année, mais, nous di-on, les contrats n'ont pu être donnés à temps.

—M. J. E. Blais, entrepreneur, a donné une belle fête aux huitres aux échevins, lundi soir dernier.

—Il se bâtit plusieurs maisons le long de la route Victoriaville-St-Albert. Il semble que la ville ait une tendance à s'agrandir de ce côté. Plusieurs années durant la ville s'est agrandie du côté Est, et ce semble être le tour du côté ouest. On sait que les taxes sont moins élevées sur le chemin St-Albert.

—M. Sasseville Léspérance, gérant de la banque de Montréal, Mme Léspérance, madame Auguste Bourbeau, le jeune René Léspérance sont allés à Montréal, mercredi.

—Mlle Lucienne Gaudet, fille de M. Arthur Gaudet, Mlle Aline Drouin, fille du docteur J. B. Drouin, vont à Washington, prochainement, pour occuper une position dans une ambassade.

—M. Jean Louis Lambert, du camp militaire de Pettawawa, Ontario, a passé quelques jours chez son père, M. Joseph Lam-

## "L'Exaltation" à Victoriaville

Un dame plus beau que la plus belle tragédie, mettant en vedette Madame Gisèle Smith-McMurray, à la salle des SS. Martyrs Canadiens de Victoriaville, mardi, le 21 novembre courant.—Matinée spéciale pour les enfants, samedi, le 18 novembre, à 2 h. 30.

La "TROUPE-ECOLE DES FRANCS COMEDIENS" de Victoriaville, sous la direction de Me Renaud-Miville, n'a rien négligé pour présenter en spectacle d'automne une des plus belles pièces du répertoire français, "L'EXALTATION", drame en trois actes, d'Edouard Schneider.

Les principaux rôles seront certes bien défendus par Mme Gisèle Smith-

McMurray, Mlles Cécile Vanier, Annette Loblond, Marie-Jeanne Houde, Muriel Larrivière, Laurette Giguère, des talents jeunes, mais des plus prometteurs.

Le public aura en plus le grand plaisir d'applaudir la voix chaude et prenante de Madame Georges Blanchet dans une scène émouvante au possible faisant partie de la pièce. A elle seule, cette merveilleuse scène vaut le prix d'admission. Un public nombreux est attendu.

Qu'on se hâte donc de réserver ses billets chez Me Renaud-Miville, 183 A, rue Notre-Dame, près du Bureau de Poste, Tél: 522. Prix d'admission: \$0.50. Matinée pour les enfants le 18 Novembre à 2hres 30, admission .10 sous.

—Le tableau au central de notre compagnie de téléphone est posé et le mécanicien est à organiser ce tableau pour correspondre avec les tableaux ordinaires. On nous dit qu'il faudra appeler par numéro dans quelque temps.

**A Vendre ou à Echange!**  
Achats, ventes, échanges de tous genres de propriétés par toute la province.  
Pour plus amples détails, adressez-vous:  
**ALBINI SAMSON**  
Agent d'Immeubles  
c/o 8 rue King-Est, Apt. 1  
C. P. 627 — Tél. 1657-M  
SHERBROOKE, P. Q.

**Nous achetons**  
toutes les sortes de bois francs et de bois mous, en grosse ou petite quantité.  
Sur demande, nous serons heureux de vous donner les prix que nous payons pour chaque espèce et chaque qualité.  
**THE EASTERN WOODWORK CO. LTD.**  
Tél. Local 370  
8, RUE ST-JEAN-BAPTISTE — VICTORIAVILLE

**HOMMAGES PIEUX ET DURABLES**  
**J.-MAURICE DUCHARME**  
257, rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE  
Le plus ancien et plus important manufacturier de monuments dans le diocèse de Nicolet

**Assurances Générales**  
Vos biens, si difficilement acquis, sont-ils bien protégés?  
Vos assurances vie sont-elles en conformité avec les exigences actuelles?  
Si non, voyez  
**P.-H. PLOURDE** **SILVES PLOURDE**  
Edifice Piroli — Victoriaville

**AGENT D'IMMEUBLES**  
M. Alfred Dussault (père), de Victoriaville, a le plaisir d'annoncer qu'il a ouvert un bureau public comme agent d'immeubles. Il a actuellement en mains 2 propriétés de quatre logements rapportant de gros revenus; plusieurs propriétés à deux logements; aussi deux boulangeries; deux terres en culture, tout près de la ville.  
Pour plus amples informations, s'adresser à  
**M. ALFRED DUSSAULT,**  
10, rue DeBigarré, Victoriaville.  
18 mai 1940.

Tél. 62  
**J. H. MATTE**  
COMPTABLE-VERIFICATEUR  
Vérifications municipales, scolaires et commerciales  
Préparation des rapports sur le Revenu  
17, RUE ST-JEAN-BAPTISTE  
VICTORIAVILLE, P. Q.



Mme Gisèle Smith-McMurray qui interprétera le rôle principal dans la représentation du drame "L'Exaltation" qui sera joué à la salle des SS. Martyrs Canadiens, mardi, le 21 nov.

**THEATRE VICTORIA**  
VICTORIAVILLE Tél. 707-348  
Ouverture tous les soirs (excepté dimanche) 8.00 h. p.m.  
Admission: 30-40 cts (Toutes taxes incluses)  
Deux représentations tous les dimanches soir 7.15 p.m.  
Admission: 30-40 cts (Toutes taxes incluses)  
Matinée chaque samedi et dimanche à 2.30 heures  
Admission: 25-30 cts (Toutes taxes incluses)

Samedi-dimanche, 18-19 novembre  
"I ESCAPED FROM THE GESTAPO"  
John Carradine, Mary Brian.  
"STAR SPANGLED RHYTEM"  
Bob Hope, Dorothy Lamour, Bing Crosby, Paulette Goddard, Veronica Lake, William Bendix, Franchot Tone, Victor Moore, Fred MacMurray, Ray Milland.  
Représentation: Samedi à 2.30-8.00 p.m.  
Dimanche à 2.30-7.00-9.15 p.m.

Lundi, 20 seulement  
Grand Gala clôturant la semaine de la France.  
1—"LES OTAGES" (horreurs de l'occupation)  
Annie Vernay, Pierre Larquey, Charpin.  
2—Sujets courts appréciés comprenant entre autre, "Village dans Paris", Troupe de Montréal.  
3—VAUDEVILLE sur la scène: Les 2 soeurs "Lean" (dansesuses)  
Jongleurs et jongleuses.  
"L'orchestre Victoria est aussi au programme.

Mardi-mercredi, 21-22 nov.  
Un film excellent: Une Histoire d'amour  
Greer Garson et Walter Pidgeon.  
"MADAME CURIE"  
En plus: Sujets courts, Cartoon et Actualités.

Jeudi-vendredi, 23-24 nov.  
Une comédie remplie de "pep" avec Mickey Rooney, Bonita Granville et Herbert Marshall.  
"ANDY HARDY'S BLONDE TROUBLE"  
En plus: Sujets courts et 11 heures  
MIDNIGHT SHOW à 11 heures  
Vendredi-Samedi, 24-25 nov.  
Johnny MacBrown dans  
"THE TEXAS KID"

Examen Gratia Tél. 677 Garantis de 1 an par écrit  
**ALBERT THERIER**  
Réparations Générales  
Spécialité: Horloges, Cadrons, Machines à coudre ou à laver.  
Machines à coudre ou à laver en parfait ordre, à vendre.  
Je m'engage à donner \$5.00 pour toute machine à coudre que je ne pourrai pas réparer.  
2, rue Edouard VICTORIAVILLE, P. Q.

**EASTERN FURNITURE LIMITED**  
VICTORIAVILLE, P. Q.

**Manufacturiers de**  
Chaises, bassinettes, table de bout et à café, ameublements de salle à déjeuner et à diner, et de chambre à coucher.

En vente seulement chez nos clients, les marchands de meubles.

*"Ca, c'est du bon café!"*

# LE CAFÉ "SALADA"

*NOUVEAU-DELICIEUX!*

## CULTIVATEURS

● L'Abattoir de Princeville—Succursale de la Coopérative Fédérée—en plus de vous obtenir le plus haut prix possible pour vos animaux de boucherie, vous offre l'avantage d'un marché qui vous est accessible tous les jours de la semaine, dans n'importe quel temps de l'année.

● Pour le bon maintien de vos bestiaux et afin de rendre plus lucratif l'élevage de la volaille, nous vous engageons d'utiliser les rations balancées de marque "Coopérative" et "Fédérée".

**Coopérative Fédérée de Québec**  
Succursale de Princeville, P. Q.

### St-Albert de Warwick

(De notre correspondant)

—M. et Mme Misael Hébert à St-Valère où ils se sont rendus rencontrer M. et Mme Lucien Lamoureux, de Sorel, les invités de M. et Mme Donat Béliveau.

—M. Philippe Bergeron, de Drummondville, était de passage dans sa famille dernièrement.

—M. et Mme Raoul Boudreau, d'Arvida, ont visité récemment les familles Georges Boudreau et Eugène Rheault.

—M. Armand Talbot, Mlle Jeannette Bergeron, M. Arthur Bergeron, Mlle Rachel Massé et Mme Léopold Talbot, à Montréal, la semaine dernière où ils étaient les invités de M. et Mme Alfred Côté.

—M. Roger Turcotte, membre de l'armée Canadienne stationné au camp de Joliette est revenu dans sa famille, M. et Mme Désiré Turcotte, après avoir obtenu des autorités du Ministère de la Défense Nationale son retour à la vie civile.

—M. Frank Côté a fait l'acquisition de la ferme de M. Armand Lessard, située sur la route Nationale, à proximité du village.

—MM. Arthur et Réal Bergeron, Pierre Dumont, Henri et Gérard Lessard se sont rendus à St-Samuel, lundi soir dernier, prêter leur concours musical lors de la tenue d'une soirée.

—M. et Mme Armand Héroux à Arthabaska, dimanche dernier, où ils ont visité Mlle Irène Faucher, hospitalisée présentement à l'Hôpital St-Joseph après avoir subi une opération d'urgence.

—Mme Vve Lainesse vendit par encaissement le 6 novembre tout son ménage et ira demeurer à Richmond.

—Depuis quelques mois, dans nos campagnes nos bonnes Fermières absorbées par toutes sortes de préoccupations à l'extérieur qu'à l'intérieur du foyer. C'est pourquoi le Cercle local de nos Fermières, inactif depuis quelques mois, a repris ses activités mensuelles, mardi le 7 novembre en donnant rendez-vous sous le toit hospitalier de notre salle paroissiale à une forte assistance.

Mme Henri Comeau présidait alors que le quorum se composait de Mme Hector Bussière, vice-présidente, remplaçante de Mme Vve Johnny Lainesse, dé-

missionnaire, Mme Hercule Bergeron, secrétaire, Mme Léo-Paul Bourgeois, bibliothécaire, et des conseillères, Mmes Joseph Dumont, Etienne Lavertu et Mme Donat Turcotte, remplaçante de Mme Vve Henri Baril, démissionnaire.

Désireuses de semer du bonheur autour d'elles, une souscription de \$10.00 fut votée à

### 10e Anniversaire

(Suite de la page 4)

Bruno Lard, de Taschereau, Abitibi, M. et Mme Robert Bergeron, de Québec, M. et Mme Damien Dargy, de Ste-Sophie, Mme Eusèbe Bisson, de St-Claude, Mme Alphonse Désilets, de Victoriaville, Mlles Maria Bisson, Marie-Jeanne Bisson, de St-Claude, Mlle Jeanne D'Arc Croteau, Mlles Annette Bisson, Aurore Bisson, Cécile Bisson, Madeleine Patry, Jacqueline Patry, Marielle Proulx, Thérèse Girouard, Gisèle Cormier, Madeleine Cormier, Fernande Allard, Aline Belleau, Madeleine Renaud, Ghislaine Renault, Roland Dubé, de Victoriaville; MM. Emile Beuuchesne, François Pelletier, Paul Croteau, de Victoriaville, Roméo Bisson, de St-Claude, M. Léo Bisson, de Taschereau, Abitibi, MM. Laurent Belhumeur, Florent Mercier, Jacques Mercier, Jérôme Proulx, Marcel Proulx, J. Dubé, de Victoriaville, M. Lucien Beaudoin, M. R. Provencher, de Ste-Sophie, et plusieurs autres.

L'unanimité de l'assemblée et fut remise à Mme Hercule Bergeron, dont le feu détruisait, récemment, tous les bâtiments de ferme de M. Bergeron.

—M. et Mme Armand Tardif et leurs enfants, de Montréal, ont visité, dimanche dernier, les familles Prime Poirier et Arthur Tardif.

—M. P. H. Plourde, M.P.P., et M. Lucien Côté, de Victoriaville, accompagnés d'une groupe d'amis étaient, jeudi soir dernier, les invités de M. Hercule Bergeron.

—M. et Mme Armand Lafond, de Granby, ont rendu visite, la semaine dernière, à M. et Mme Achille Cyrène.

—M. l'abbé Georges Pinard, aumônier diocésain de l'U.C.C., et M. J. Cloutier, propagandiste de l'U.C.C., étaient de passage au presbytère jeudi dernier à l'occasion d'une assemblée ecclésiastique.

—M. Léo Faucher a été choisi délégué du Comté d'Arthabaska avec Me Hormisdas Gariépy, C.R., avocat d'Arthabaska, et Me Germain Lacoursière, avocat de Victoriaville, au Congrès régional de la Fédération des Jeunes Libéraux qui se tiendra au Club Social de Sherbrooke,

les 17, 18 et 19 novembre.

—Mlles Lucie Héroux et Yvette Gosselin, de Drummondville, ont passé le dimanche dans leur famille, M. et Mme Ernest Héroux et M. et Mme Rosario Gosselin.

—M. et Mme Donat Gélinas d'Asbestos, ainsi que M. Laurent Lupien, également d'Asbestos, étaient, dimanche dernier, les invités de M. et Mme Rodolphe Lupien.

—Mlle Hélène Béliveau, de Victoriaville, chez M. et Mme Achille Béliveau, dimanche dernier.

—M. l'abbé Rolland Deshermais, vicaire à Daveluyville, était récemment l'hôte de M. et Mme Léo Faucher.

—Mlle Marie-Ange Boisvert, de Victoriaville, a passé la fin de semaine dans sa famille, M. et Mme Joseph Boisvert.

—M. Arthur Leblanc, d'Abitibi a rendu visite à M. et Mme Philippe Levasseur, récemment,

**MAINTENEZ UNE TEMPÉRATURE CONFORTABLE**  
— mais ne gaspillez pas le combustible!

Contribution de la  
**BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES**

—M. et Mme Ubaldo Lemire ont assisté, samedi dernier, au mariage de M. Robert Baril, fils de Mme Vve Paul Baril, de Victoriaville.

—M. et Mme Omer Babineau (Régina Bastarache) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de deux jumelles, baptisées le 6 novembre sous les prénoms de Marie-Jeanne-d'Arc et Marie-Blandine Pauline, lesquelles furent tenues sur les fonts baptismaux par M. et Mme Emery Belhumeur et M. et Mme Maurice Champagne. Nos sincères félicitations.

—M. et Mme Albert Baril, M. et Mme E. Richard à St-Grégoire, chez M. et Mme Alexandre Leblanc et se sont également rendus au Précieux-Sang, les invités de M. et Mme Henri Houle.

—M. et Mme Arthur Rousseau, Mme Achille Rheault et Mlle Almosa Tourigny à Drummondville où ils étaient les invités de M. et Mme Achille Tourigny, dimanche dernier.

**Sirop Perreault**  
Composé de Tizane  
**BON pour le rhume et l'asthme**  
**ONGUENT pour RIFLE, Eczéma et Gale pour adultes et enfants**  
**ARMAND PERREAULT**  
Case postale 163  
Trois Rivières P. Q.  
Téléphone: 3039-J  
En vente aux pharmacies et magasins généraux.

**COUR SUPERIEURE**

Canada, Province de Québec, District d'Arthabaska, No 4184

Ovila Ainsley, journalier, de la cité de Thetford Mines, Demandeur,

Vs

Théodore Gardiner, de lieux inconnus et autrefois demeurant à Thetford Mines, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Arthabaska, ce 6 novembre 1944.  
EDGAR LALIBERTE, P. C. S.  
Me L. U. Talbot, avocat, Thetford Mines, Qué.

**A VENDRE**

Un habit gris et un paletot d'hiver bleu-marine, pour garçon de dix à douze ans. Les deux vêtements sont tout neufs. En vente chez

J. N. PARADIS,  
5 rue Tessier, Victoriaville

**A VENDRE**

400 poulettes Plymouth Roch Barrée, en pleine ponte, provenant de poules certifiées du Couvoir Coopératif.

S'adresser à

Maurice D. Campagna,  
Avenue des Erables,  
Arthabaska, P. Q.  
9 nov. 44.

La pire inflation survint après la guerre... suivie d'une déflation désastreuse, de chômage et de confusion. Aujourd'hui, pour que le Canada rétablisse sans heurt les conditions des années de paix, évite le chômage et supporte la concurrence universelle, nous devons continuer à maintenir stable notre économie. Afin de protéger l'individu de l'augmentation du coût de la vie, et plus tard du chômage, nous devons continuer à combattre l'inflation.

**Pour empêcher ce qui s'est passé à la dernière guerre**  
**LA RÉGLEMENTATION DES PRIX DOIT ÊTRE MAINTENUE**  
AUSSI LONGTEMPS QUE L'INFLATION NOUS MENACERA

Ceci est possible seulement si la production est bien dirigée et économique, les prix maintenus bas et si les consommateurs ne payent pas plus cher que les prix fixés.

CETTE ANNONCE, L'UNE D'UNE SÉRIE DE MESSAGES DU GOUVERNEMENT CANADIEN, SOULIGNE L'IMPORTANCE D'ENRAYER LA HAUSSE DU CÔTÉ DE LA VIE ET DE PRÉVENIR LE DANGER DE LA DÉFLATION.

**Une seule personne peut faire tout cela**

Quand une personne demande trop pour ses produits ou son travail, elle oblige les autres à faire comme elle et la réglementation des prix devient inutile.